

DASPRÉS : Le Christ de l'histoire en face du Christ de M. Renan ; 84 p. in-8.

CAMPARDON : Marie Antoinette et le procès du collier d'après la procédure instruite devant le Parlement de Paris, par M. Emile Campardon ; in-8, viii-132 p. 8 fr.

FÉLIX : Jésus-Christ et la critique nouvelle. Conférences de Notre-Dame de Paris, par le Père Félix ; 1 vol. in-8, 55 p. 3 fr. 50c.

DUPASLOR : L'Encyclique du 8 Décembre et la Convention du 15 Septembre ; (brochure).

Londres, janvier 1865.

STERNES : Normandy ; its Gothic Architecture and History as illustrated by 25 photographs ; 8vo, pp. 58. Cennett. 21 s.

SERMONS on the reunion of Christendom by members of the Roman Catholic, Oriental and Anglican Communions ; in-12o, 330 pp. Master.

Ce curieux ouvrage publié par la Société établie pour la réunion des trois églises romaine, anglicane et grecque, est dédié à SS. Pie IX, au Patriarche de Constantinople et à l'Archevêque de Canterbury. Nous voyons par le *Tablet* que l'on a censuré à Rome l'union de prières instituée entre les membres du clergé des trois églises.

Québec, janvier et février 1865.

LE FOYER CANADIEN : Les quatre premiers livraisons de ce recueil pour 1865 sont parues sous un même couvert. Elles renferment une excellente biographie de feu M. l'abbé Ferland, président du bureau de direction du *Foyer*, par M. Lajoie, et une étude de M. LaRue sur les chansons historiques canadiennes qui fait suite à son étude sur les chansons populaires. C'est un travail intéressant et bien écrit. Au sujet de la chanson sur le *Mercury*, M. LaRue a commis une singulière erreur. L'apothicaire *Racy* n'est autre que l'anagramme du nom de M. Cary, propriétaire du *Mercury*, que le chansonnier travestissait en apothicaire pour continuer le jeu de mots sur lequel roule toute la chanson. L'esquisse de M. Lajoie est accompagnée d'une bonne photographie par Livernois.

GAGNON : Les chansons populaires du Canada, recueillies et publiées avec annotation, paroles et musique, par M. Ernest Gagnon ; 1ère livraison. Bureau du *Foyer*.

CACHEON : L'Union des Provinces de l'Amérique Britannique du Nord, par l'Honorable Joseph Cacheon ; in-8, 152 p. Côté.—Le même ouvrage en anglais traduction de M. Macaulay.

Nous extrayons de ce remarquable travail le passage suivant qui résume l'exposé des forces économiques et politiques de la future confédération :

" Quels sont, en effet, les éléments d'un grand peuple ? C'est un grand territoire, propre à la culture et riche intérieurement, par ses minerais et la diversité de ses sources de richesses ; c'est une vaste navigation intérieure, qui vous facilite le moyen de porter à l'étranger vos produits et d'en rapporter les siens à bon marché ; c'est un immense littoral océanique et des havres nombreux et profonds que vous puissiez approcher, tous les jours de l'année, et qui permettent un grand commerce et un grand développement de ces armées de mer et de ces batteries flottantes, sans lesquelles vous ne pouvez exercer, au loin, aucune influence morale ou matérielle, ni y porter, en sûreté, vos produits.

" Or, le Haut et le Bas-Canada, réunis, possèdent-ils, à eux seuls, tous ces éléments réunis ? Ils ont un sol fertile, vaste et capable de nourrir un grand peuple ; ils ont déjà une population de près de trois millions d'âmes et qui se double en vingt-cinq ans ; ils ont une immense navigation intérieure, des canaux et des chemins de fer sur une vaste échelle ; ils ont déjà un commerce qui produit l'étonnement et l'admiration de l'étranger. Mais leurs mers intérieures, leurs canaux et leurs havres sont fermés, à la navigation et au commerce, durant cinq mois de l'année. Ils ne sauraient donc, en restant seuls, être jamais un peuple maritime et commercial. Il faut donc qu'ils agrandissent encore leur territoire et qu'ils possèdent des havres sur l'océan, afin que, pour les flottes comme pour le commerce, ils aient des marins. Il faut donc qu'ils s'allient les provinces atlantiques et qu'ils fassent, avec elles, un tout compacte, dans une union ayant pour base l'équité, la protection et la force communes.

" Nous avons nos mines de cuivre et de fer ; mais nous n'avons pas de charbon. Or, le bassin houillier du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse est dix fois grand comme celui de l'Angleterre ; et, sans charbon, comment mettre nos usines en mouvement et alimenter nos flottes, lorsque nous en aurons ?

" La Nouvelle-Ecosse et l'île de Terre-Neuve possèdent des havres assez profonds et assez vastes pour abriter, à l'aise et en tout temps, les flottes de toutes les nations. Terre-Neuve, la plus vaste station de pêche du monde, est le point de l'Amérique le plus rapproché de l'Europe ; ce serait donc, aux confins de l'océan, avec ses ports ouverts, tous les jours de l'année, notre premier boulevard, notre station militaire la plus avancée et notre premier arsenal maritime. C'était à ce point de vue surtout qu'il était important de la faire entrer dans l'Union, même au prix d'un sacrifice pécuniaire.

" Avec Terre-Neuve, le Cap-Breton, Halifax et les petites îles situées dans le Canal Saint-Paul et à l'embouchure du détroit de Belle-Isle, et les havres qui s'y trouvent, nous commanderons l'entrée du golfe Saint-Laurent, dans

toutes les saisons de l'année, et nous pourrions le fermer au besoin à toutes les nations.

" La nature semble avoir combiné, exprès pour la nation qui doit naître à l'existence, tous ces moyens de défense, de prospérité et de grandeur.

" Si on allait nous dire que notre esprit vogue, loin de la réalité, dans le pays de l'imagination, des théories et des espérances, nous leur répondrions : N'avons-nous pas déjà un peuple de quatre millions, un commerce extérieur de \$137,500,000, une navigation océanique, représentée par près de cinq millions, et un cabotage de près de six millions de tonneaux ? Quelles sont donc les nations qui ont commencé ainsi, et à part deux ou trois, quelles sont celles, aujourd'hui, qui peuvent montrer un pareil bilan de prospérité et donner, pour l'avenir, de pareilles garanties de force et de viabilité ?

CASGRAIN : Histoire de la Mère Marie de l'Incarnation, première Supérieure des Ursulines de la Nouvelle-France, précédée d'une esquisse sur l'histoire religieuse des premiers temps de cette colonie, par l'abbé H. R. Casgrain ; in-8, 467 p. G. E. Desbarats.

Nous avons déjà eu occasion de féliciter M. l'abbé Casgrain sur la publication d'un volume de *Légendes Canadiennes* qui a été bien accueilli du public. Ce nouveau travail d'un genre tout différent laisse le premier bien en arrière et assure à M. Casgrain une place parmi nos meilleurs écrivains. La Mère Marie de l'Incarnation a été une des grandes figures de notre histoire. Sa vie toute ascétique et en même temps toute héroïque a déjà attiré l'attention de bien des hommes éminents.

Ses *Lettres spirituelles et historiques*, sa Vie par son fils, et celle qu'a publiée le Père Cha. Levois, sont maintenant des livres extrêmement rares. On doit donc savoir gré à l'abbé Casgrain d'avoir réuni tous les matériaux pour une histoire complète et en même temps compacte de cette femme justement célèbre et que Bossuet a appelée la Thérèse du Nouveau-Monde. Il s'est complètement identifié avec son sujet, il l'a traité en écrivain convaincu et charmé ; il s'est approprié les idées et jusqu'au style de l'époque qu'il a encaissées. Son introduction est un excellent discours sur les origines canadiennes, écrit d'un style élégant, riche et plein d'un noble enthousiasme. L'extension typographique fait honneur au pays ; ce beau volume est de plus orné d'un portrait photographié sur une ancienne gravure, et de deux excellentes gravures sur acier, représentant les deux premiers monastères des Ursulines de Québec détruits par le feu.

JULES GÉRARD : La chasse aux lions par Jules Gérard, le tueur de lions avec portrait et biographie de l'auteur. Combat d'un tigre contre un lion, par Jacques Arago ; in-12, 272 p. Bibliothèque du *Canadien*. Duquet.

St. Hyacinthe, février 1865.

MON. GAUME, sa thèse et ses défenseurs. Les classiques chrétiens et les classiques payens dans l'enseignement ; in-8, 33 p. Lussier.

Toronto, février 1865.

RYERSON : Remarks on the new separate school agitation, by Dr. Ryerson ; 26 pp. Lovell and Gibson.

Montréal, janvier et février 1865.

DOUÏRE : Le principe des nationalités, par Gonzalve Douïre ; (brochure).

LUSIGNAN : L'École militaire de Québec, par A. Lusignan ; (brochure).

DESSAULLES : La guerre américaine, son origine et ses vraies causes, par l'hon. L. A. Dessaulles ; 75 p.

NOUVEAU MOIS DE MARIE, par un prêtre du diocèse de Montréal ; in-32, vi-273 p. Senécal.

L'ÉCHO DE CABINET DE LECTURE : Cet excellent recueil a offert à ses abonnés pour prime un portrait du Colonel de Salaberry. Il a publié en même temps une biographie du héros de Châteauguay. Cet article et plusieurs autres sur l'histoire du Canada, font de cette publication un précieux trésor pour notre jeunesse.

LA REVUE CANADIENNE : Les livraisons de janvier et de février nous ont donné la fin du travail de M. de Bellefeuille sur le code civil, et le commencement d'une étude sur la confédération, par M. Royal. M. Bourassa a aussi commencé et doit continuer chaque mois une revue des événements qui se produisent sur notre continent. Les deux premières sont dictées avec la verve spirituelle qui caractérise cet éminent écrivain.

LE PENNOQUET : Tel est le titre d'un journal hebdomadaire dans le genre du *Charivari*, écrit, dessiné et publié par M. H. Moreau. Les caricatures lithographiées portent alternativement sur l'un et l'autre parti politique, et le nouveau journal a jusqu'ici le mérite d'avoir la gaieté impartiale autant que spirituelle.

Petite Revue Mensuelle.

L'encyclique du Souverain Pontife continue d'être le principal sujet des discussions de la presse politique en France et dans tout le monde catholique. Jamais peut-être à aucune époque, les questions religieuses n'ont été aussi intimement liées aux questions politiques, jamais les rapports du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel n'ont été l'objet d'aussi vives pré-